

Saison 3

Chapitre 2

Où les invitations sont nombreuses et où Archibald évite le bal des vampires pour tomber sur d'autres créatures de la nuit...



omme Archibald et la dryade étaient fort pressés, le jeune homme ne s'embarrassa pas de fioritures pour démêler leur différent avec Petit Jean. Plein de tact, il scella la fin de la dispute par un bon coup de tête, digne d'un véritable Campana.

Excepté le fait qu'il en ressentait encore les effets une heure plus tard...

« Ca vous apprendra ! le réconfortait Miss Indrema. Si vous aviez bien voulu faire preuve de jugeote...

— J'ai pourtant bien utilisé ma tête.

— Pas de la façon attendue...

— Mais, écoutez ! tentait de se défendre Archibald, qui avait considérablement ralenti sa marche. Que vouliez-vous que je fasse ? Lorsqu'il m'a proposé un combat au bâton en équilibre sur un rondin... Je suis désolé, je ne suis pas Kevin Costner ! Et vous m'avez bien certifié que nous étions pressés.

— Vous êtes tellement têtu, soupira la dryade.

— Ah, ça, c'est sûr que je suis moins *happy boy* que la salade de fruits... Une vraie tête de bois, mais ça devrait vous plaire, non ?

»

Le jeune homme était tout de même satisfait dans sa douleur. Il semblait avoir trouvé le moyen de clouer le bec à la dryade quelles que soient les circonstances, ce qui n'était pas un mince avantage.

La Forêt des Rêves Multicolores s'étendait comme à l'infini. Miss Indrema avait bien parlé d'une halte sur le chemin du retour, mais cette étape se faisait attendre, un peu trop à son goût. Devaient-ils vraiment se perdre dans ce dédale de méandres boisés ? Est-ce qu'il était à ce point nécessaire d'être aussi prudent ? La dryade demeurait en effet sur le qui-vive, prête à jouer de ses lianes.

« Il est dommage que vous soyez tellement incorrigible, Archibald, poursuivit-elle plus calmement.

— Ah, non, pas ce couplet-là ! répliqua-t-il, se massant les tempes pour seul remède à son mal de crâne. Pas vous ! Indrema... Osez prétendre que je n'ai pas changé entre aujourd'hui et mon arrivée à la Tour ? Je ne connais peut-être qu'à peine mieux cette forêt, je découvre toujours plein de surprises dans ce monde, mais... C'est bien ici que j'ai changé, en Féerie. Et vous en avez été témoin.

— Mais cette fois, c'est Féerie qui change », répondit-elle dans un souffle, tout en hochant la tête.

Le jeune homme n'entendit pas, et s'en tint à cet acquiescement, les sens en alerte. Car une étrange odeur lui était montée aux narines... Du pain d'épice tout chaud, des amandes...

« Qu'est-ce que vous avez à baver comme ça ? » s'inquiéta soudain la dryade, craignant un effet secondaire à son coup de tête.

Un instant de crainte, puis, elle comprit. Elle n'avait pu réaliser plus tôt, celles de sa race n'étant pas tellement sensibles aux fumets de nourriture humaine.

« Alors, c'est ça... Dites donc ! Nous sommes proches de la maison de la vieille sorcière d'Hansel et Gretel. Vous n'allez tout de même pas vous laisser prendre... Chaque année, il faut faire

attention avec elle, sinon, elle finirait bien par arriver à manger tous les garnements des environs.

— Ah, hum, oui, bien sûr », déglutit péniblement Archibald, se souvenant brusquement d'une entrevue avec la mégère en question.

Il se rassura comme il pouvait en songeant qu'un jour ou l'autre, elle finirait bien dans son propre four. Et se demandant si les gens de la Tour s'en remettaient aussi souvent aux appareils ménagers pour solutionner les problèmes. Les conseils de classe devaient être encore plus folkloriques qu'il ne l'imaginait, n'ayant guère eu l'occasion d'y participer jusqu'alors. Quoique le Doyen y avait certainement apporté un peu de rationalité, du moins, autant qu'il était possible de le faire pour un ancien chasseur de vampires...

Finalement, une fois à l'intérieur, les choses n'étaient pas aussi simples qu'on l'aurait cru, et voilà qui était encore valable ici. La Forêt regorgeait de mystères, et Archibald n'aurait pas été contre le fait de croiser à nouveau l'illustre écureuil qui la hantait. Lui au moins savait déridier l'ambiance quand le jeune homme n'en avait plus l'envie ou les moyens...

« Heureusement que vous n'êtes pas ma mère, sinon, je croirais vraiment que vous cherchez à m'égarer dans les bois... A force de tourner en rond, bougonnait-il sur la défensive.

— Nous ne tournons pas en rond. Notre trajet est parfaitement étudié.

— Une vraie carte, oui... »

Toutefois, la marche au grand air aidant, Archibald commença bientôt à se montrer moins grincheux, même si des cloches continuaient à résonner entre ses deux oreilles. Il fallait croire que cette Forêt allégeait véritablement les cœurs !

Tout en écartant des branches de clématites géantes, le jeune homme n'en doutait pas. Les notes de son père lui avaient appris énormément d'informations utiles. Le bougre, il avait bien bourlingué sans en avoir l'air ! Etonnant par contre qu'il soit demeuré si neutre, jamais au contact de la Tour par exemple... Archibald avait beau eu chercher un peu à savoir s'il n'avait pas omis de consigner certains éléments, volontairement, son père était resté aussi muet qu'une pierre tombale. Toujours le même... Ils n'étaient pas devenus tellement plus proches malgré les aventures qui les avaient tous deux impliqués. En toute honnêteté, le jeune homme ne savait pas s'il le regrettait ou pas. Il aurait probablement apprécié de pouvoir discuter aussi souvent avec son père à propos d'autres sujets que les sphères d'influence de la Tour, ou comment choisir le bon chemin pour grimper le long du Haricot de Jack...

Une chose qu'il n'avait pas appris en s'entretenant avec son père, c'était l'anecdote des bonsaïs du Doyen ! En voilà une surprise ! Des espions peu communs, qui pouvaient se fondre dans le décor, et disposaient sans nul doute du meilleur camouflage possible. Malheureusement pour le vieux sorcier, il ne s'était pas passionné assez longtemps pour se constituer une armée, si tant était que cela avait été un jour son but... Ce qui était assez médisant de la part d'Archibald, celui-ci en avait bien conscience. Et ses anciennes plantes d'appartement ne l'avaient même pas reconnu, lui, le sauveur de Féerie ! Malgré tout, il éprouvait de l'attachement pour la Tour, il y avait des amis. Alors, comment ne pas choisir de se placer de son côté ? Du moins, dans la plupart des cas... Bien qu'ils aient à peine eu le temps de s'accrocher une fois de plus pour leurs retrouvailles, le Doyen et lui-même savaient bien qu'il pouvait compter sur lui.

Pourtant... Il ne leur avait pas tout raconté. Par exemple, que Lord Funkadelistic les avait rencontrés son père et lui. Personne ne se doutait qu'il leur avait rendu visite plusieurs fois en Irlande durant l'Été. Oh, il ne fallait pas croire qu'il s'était à son tour lancé dans de grandes révélations ! Apollon était demeuré pour le moins taciturne, avant tout traquant la moindre bribe de renseignement sur les Enfers, et ne faisant pas cas d'autre chose. Cela dit, il s'était comporté de façon très correcte, notamment envers sa mère. Archibald s'était par contre évertué à éloigner Kate à chacune de ses venues, même lorsque celles-ci n'étaient pas annoncées... Mais qu'il s'agisse de la première ou de la dernière, il n'en avait pipé mot à quiconque de Féerie.

Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir l'impression qu'on nourrissait des soupçons à son encontre, notamment Miss Indrema, qui n'était pas poussée de la dernière pluie ! Après tout, si Lord Funkadelistic l'avait contacté une fois, pourquoi n'aurait-il pas recommencé, surtout loin de la Tour... Néanmoins, personne n'avait eu le temps, pas plus que le désir, de l'interroger.

Tout à coup, le jeune homme se rendit compte qu'il avait oublié sa montre, et voulut observer la course du soleil. A couvert sous les feuillages murmurant doucement, il ne s'était pas aperçu que la nuit s'appêtait à les bercer bientôt !

« Nous avons marché si longtemps ? sursauta-il alors. Mais comment est-ce possible ?

— La Forêt des Rêves Multicolores est à l'écoute de ses voyageurs, lui expliqua benoîtement la dryade.

— Si vous le dites, grommela Archibald. Mais tout de même, arpenter ses sentiers toute la journée ! Vous parliez du chemin du retour... Je n'imaginai pas qu'il serait quatre ou cinq fois plus long que l'aller !

— Ca ne vous fera pas de mal, un peu d'exercice...

— Oh, quel ton acerbe ! Vous nuisez à ma réputation, avec tout ça.

— Je suis désolée pour vous... Mais je vous ai déjà répondu, nous ne devons pas attirer l'attention.

— Je présume que c'est donc pour cela que nous n'avons pas emprunté un autre moyen de transport que...

— A quoi songiez-vous ? Je n'aime pas vos véhicules, et leur moteurs malodorants... et que je sache, vous avez laissé le votre à Kate... Nous sommes censés ne pas beaucoup nous éloigner de la Tour, alors, prendre une Martin Aston aurait pu paraître...

— J'ai envie de la voir, coupa brusquement le jeune homme, les bras ballants.

— Vous dites ? Votre voiture ? »

Archibald n'hésita pas à adresser un regard noir à la dryade. Il n'était plus forcément très familiarisé à ses remarques, et celle-ci le blessait particulièrement. A croire que son éloignement quelques mois auparavant lui avait complètement dissimulé son évolution. Quand il entendait ça, le jeune homme avait l'impression de ne pas avoir avancé d'un pouce aux yeux des habitants de Féerie... Ah, comme il regrettait son insouciance passée !

« Vous ne voulez vraiment pas m'en dire plus ? On ne doit pourtant pas être très loin de notre destination maintenant. »

La dryade garda le silence, peut-être consciente d'avoir été un peu trop vive. Mais elle aussi était troublée. Sa rencontre avec Été avait été si courte... Miss Indrema ne savait toujours trop que penser, et se reprochait maintenant d'avoir été trop bête, de ne pas avoir plus engagé la conversation... Ou bien au contraire, pourquoi s'en faisait-elle pour si peu ? La mélancolie avait succédé à cette soudaine euphorie, et c'était si rare chez elle. Elle n'était pourtant plus une jeune pousse ! Elle devait se reprendre ! Mais bien qu'elle paraisse toujours sûre d'elle et de ses dires, combien de questions se posait-elle, alors que le Doyen ne l'avait pas même avertie du recrutement de ce nouveau professeur ? Sa volonté n'était pas de lui faire des reproches, car elle savait combien sa mission était ardue, et la sienne importante afin de le seconder au mieux. Le vieux sorcier se reposait sur elle, et la dryade le savait pertinemment. Encore un petit effort...

« Nous y sommes presque.

— Pourquoi est-ce qu'on s'arrête dans ce cas ?

— Nous attendons quelqu'un. »

Archibald leva les yeux au ciel et s'appêtait à continuer ce jeu de questions réponses données au compte-gouttes, lorsque par chance, il détourna le regard pour croiser deux perles dorées brillant dans les fourrés. A la nuit tombée, les bois semblaient bien moins accueillants, même en compagnie d'une dryade...

« Qu'est-ce que..., se récria-t-il.

— Ce n'est que moi ! » fit un bras, puis, une jambe, puis une tête.

Derek.

Archibald n'avait pas rencontré son collègue professeur depuis son départ de Féerie pour les vacances ! C'était à peine s'il avait

su qu'il s'était bien rétabli de ses blessures. Au-delà de l'influence de la Fontaine de Jouvence... Le professeur lupin avait enduré de pénibles séjours à l'infirmerie de la Tour. Bien que le Doyen ait lutté contre cette tendance, il était devenu une sorte d'objet d'études, ce dont le vieux sorcier avait toujours voulu le préserver !

« Nous sommes au complet ? s'enquit Archibald, se tournant vers la dryade.

— Je me permets de répondre par l'affirmative, fit Derek. Sauf erreur, c'est moi que Miss Indrema attendait. En fait, je ne savais pas que c'est vous que je devais rejoindre ! poursuivit-il avec un certain enthousiasme.

— Le Doyen vous avait envoyé quelque part ?

— On peut dire ça, approuva l'enseignant loup-garou d'un sourire triste révélant ses canines.

— A croire qu'on voulait se débarrasser de nous...

— Je crois plutôt... Non, vous avez raison, concéda Derek.

— Ce n'est pas seulement ça, intervint la dryade. La preuve, je suis là avec vous, et on ne me considère pas comme un élément perturbateur. Ne me regardez pas comme ça, ce n'est pas moi qui le dis !

— C'est pas moi, c'est...

— Archibald ! Soyez sérieux. Le Doyen essaie toujours d'avoir plusieurs coups d'avance sur ses adversaires. Et mieux vaut que ceux-ci ne vous aient pas sous les yeux. Ils ne pourront pas s'en prendre au Doyen à travers vous. Et puis Derek, je suis sûre que la tâche qu'il vous a confiée n'était pas à prendre à la légère. » Le professeur soupira.

« C'est vrai... Il m'avait envoyé sur les ruines de l'ancien domaine de Dracula et sa famille.

— Mais pourquoi donc ? s'exclama Archibald, toujours curieux.

— Eh bien, je devais... vérifier qu'il n'y avait plus de trace de leur présence... Définitivement cette fois. Les vampires s'entourent souvent d'une multitude de serviteurs, de goules, et autres créatures maléfiques. »

Notre héros se gratta la tête.

« Je vois, vous avez fait le ménage.

— C'est une description comme une autre », reconnut une fois de plus Derek, sous le regard plutôt sévère de Miss Indrema.

Mais la dryade s'adoucissait aussitôt en découvrant le dos lacéré du professeur lupin, ses vêtements déchirés. Lorsqu'il avait surgi des buissons, ni elle ni Archibald ne s'en étaient aperçus, Derek ne laissant rien paraître des séquelles de sa bataille nocturne dans les ruines du domaine d'Alucard. Et il voulut d'ailleurs les rassurer au plus vite.

« Ne vous inquiétez pas ! Je n'ai pas vraiment été blessé, même si j'ai dû me battre. Les vêtements, c'est avant tout ma... transformation. Mais il fallait bien en finir avec tout ça... Pour le reste... Je devais être ici, maintenant, je n'en sais pas plus.

— Nous devions être réunis, expliqua Miss Indrema. Et nous ne pouvions pas faire le trajet ensemble. Aujourd'hui, le Doyen ne va pas seulement s'occuper de la rentrée des classes, mais une délégation étrangère est attendue.

— Comment ça ?

— Avec la fronde d'Alucard, la Tour a perdu une partie de son prestige, malgré la réussite des Jeux Pâtisseries, précisa Derek, venant au secours de la dryade. D'après ce que j'ai entendu dire... Il se pourrait que les Objets Magiques ne restent pas sous sa garde.

— Et ça vous fait rire ? » s'indigna la dryade, en examinant la réaction enjouée d'Archibald.

Il haussa les épaules.

« Pas vraiment... Mais c'est mon père... Il m'avait parlé de ça comme une possibilité. Sacré lui, il avait vu juste...

— C'est donc ça. Cependant, puisque nous en sommes là, je dois avouer que les théories de votre père sont déplacées.

— Bon, là, ça suffit ! gronda Archibald, s'adossant à un tronc, bras croisés. J'essaie de faire des efforts, puisque vous semblez d'accord pour m'en dire enfin un peu plus de votre côté, et... C'est pas l'amicale des bonnes poires, ici !

— L'amicale des... Si c'est pour votre père..., voulut l'apaiser Derek.

— Non, ce n'est pas ça. On me mène en bateau, si je puis dire, à peine ai-je mis les pieds à la Tour ! Vous pensez que tout vous est dû ? Oui, l'avenir de la Tour compte pour moi, mais si vous croyez que je ne serais pas mieux ailleurs, vous vous mettez le doigt dans l'œil ! Quand je pense à tout ce que j'ai risqué pour vous... Et Kate qui a été mêlée à tout ça, simplement parce que je suis venu ici, c'est bien pire... Rien que ce soir..., s'égarait le jeune homme. On aurait pu aller, je ne sais pas, au concert de Bilitis, le bassiste est un ami, et...

— Archibald, vraiment, vous...

— Lâchez-moi ! »

Mais Derek, qui avait posé une main ferme sur l'épaule de son collègue, ne céda pas.

« Lâchez-moi, *s'il vous plaît* », insista Archibald.

Son camarade professeur cligna des yeux. Il se produisait quelque chose, Bellérophon était en train de... Baissant la tête, il remarqua l'herbe à leurs pieds. Elle était en train de roussir ! Les premières volutes de fumée au fort parfum de compost, se manifestaient... Miss Indrema réalisa alors ce qui se passait, avec un temps de retard sur l'enseignant loupin et ses sens affûtés de loup-garou, tandis que l'Épée de la Chimère avait retrouvé l'agitation qui avait été sienne près du Rocher d'Excalibur.

« Archibald, non..., fit-elle d'une voix blême, en voyant les dégâts qui s'étendaient sur l'herbe piétinée.

— Souvenez-vous de notre bataille côte à côte sur le *Jolly Roger*, tentait de le raisonner Derek, nous avons fait front face à l'adversité. Ce n'est pas le moment de nous diviser. »

Le cœur d'Archibald battait la chamade, il pouvait le percevoir. Derek se rendait compte par cette simple pulsation à quel point il s'était fourvoyé. Ce n'était pas un caprice. Le jeune homme n'avait pas eu de répit depuis son départ pour le Royaume des Confiseries, près d'un an auparavant ! Voir même plus, car avec son père malade l'Été précédent... Si lui-même était à plaindre, que dire d'Archibald ? Sous ses dehors bonhommes, il avait tout de même enduré bien des épreuves, se démenant sur tous les fronts. Et voilà qu'on le considérait encore à part !

Après tout, rageait intérieurement Archibald, quelle importance si un homme comme Lord Funkadelistic qui avait tué de sang froid avait perdu sa fiancée ? Il n'était pas le seul, et certainement pas le plus à plaindre ! Et les luttes d'influence en Féerie ? En quoi était-il concerné finalement ? De tout l'Été, il n'avait pas cessé une seconde de baigner dans le monde de Féerie ! C'était pire que d'être exploité à vie dans un parc d'attractions ! Ses dehors merveilleux ne pouvaient pas dissimuler les faits...

La dryade quant à elle était sombrement déterminée à intervenir, soit pour séparer ses deux collègues, soit pour carrément s'en prendre à Archibald. Dans un cas comme dans l'autre, elle en était désolée ! Le souvenir de la dévastation des abords de la Tour et d'une partie de la Forêt était encore si marqué en elle... Et voilà maintenant que le conflit pourrait venir de l'intérieur même de leurs rangs ! Pourtant, Derek lui fit signe que non, son assistance était inutile.

Archibald recouvrait peu à peu son calme. Nul doute que l'expérience du professeur loupin et de ses métamorphoses nocturnes l'avait bien aidé à maîtriser sa brusque poussée de colère. Il savait, malheureusement pour lui, comment procéder... Mais s'il était vrai que les paroles de Derek avaient joué, le jeune homme avait avant tout repris ses esprits en fuyant leurs regards, pour mieux le poser sur le claddagh qui brillait à son doigt. Cependant, les pouvoirs de l'Épée de la Chimère n'occupaient pas ses pensées, quand bien même ils avaient réagi à sa fureur sans même qu'il en ait conscience. La signification d'un tel bijou... Au début, le jeune homme l'avait porté à la main droite, la couronne vers l'extérieur. Mais, depuis quelques temps, Kate et lui l'arboraient à la main gauche. Il aurait voulu être égoïste, lui demander de venir avec lui, ici... Était-ce vraiment cela qu'il devait faire ? Pourquoi plutôt ne pas mettre fin à ses mille aventures, rentrer chez lui, pour de bon, se soucier de ses études et de sa vie future ? Se contenter d'assister au concert d'un groupe d'amis, profiter de la

compagnie de Kate...

Percevant son relâchement perçant sous l'abattement, Derek desserra l'étai. Immédiatement, Archibald s'éloigna, titubant, et riant presque de sa propre déconvenue.

« C'est bon, c'est bon..., gloussait-il, quelque peu honteux de sa réaction. Eh bien, quelle balade ! Je me demande ce que la nuit nous réserve encore...

— J'espère bien que ce sera tout », avoua Miss Indrema.

Tous trois se retrouvaient tout penauds, désolés d'en être arrivés là. Si Archibald avait des comptes à régler, ce n'était pas avec eux deux. Quand bien même il avait ses raisons, Kate justement l'aurait certainement traité d'idiot s'il était allé jusqu'à l'affrontement avec le professeur lupin ! Comme un petit garçon dans la cour de récréation... Il sourit. En définitive, leur petit jeu avant de se dire au-revoir n'était pas que comédie.

Tous les trois échangèrent quelques mots d'apaisement.

« En tous cas, je peux vous assurer que je réclamerai mes RTT ! Et je veux une prime de risques ! » se gaussa Archibald, avec toute la verve bien française de sa fibre syndicaliste.

La dryade et Derek le considérèrent avec des yeux ronds, mais choisirent de ne pas le vexer en lui demandant des explications. Ce n'était pas la première fois que ses paroles leur étaient incompréhensibles... Ils discutèrent encore une poignée de minutes de ce qu'ils avaient à faire ce soir, chacun discourtant comme si de rien n'était, du moins, en apparence. Derek expliquait qu'avant de se montrer, il avait inspecté les environs et n'avait découvert aucune trace d'éventuels poursuivants, Archibald plaisantait sur ses qualités de scout si jamais il fallait allumer un feu de camp pour la nuit, et Miss Indrema...

« Ne vous donnez pas cette peine, dit-elle d'une voix hésitante. La Forêt des Rêves Multicolores n'aime pas les flammes. Lorsque la nuit tombe...

— Oui ? » se permit Archibald, constatant que la dryade semblait s'être tue pour de bon.

Mais elle se contenta de lui intimer le silence d'un doigt vert en travers des lèvres. Toutefois, Miss Indrema n'avait plus la raideur affichée un moment plus tôt. Le coup de sang du jeune homme avait au moins servi à cela. Une certaine bonne humeur revenue, celui-ci admettait qu'il devait y avoir des concepts de la nature humaine qui devaient être difficiles à appréhender pour une dryade. De son autre main, elle lui fit signe de regarder autour de lui...

D'arbre en arbre, de branche en branche, de feuille en feuille, d'étranges et chaudes lumières vacillantes apparaissaient une à une. Des lanternes amicales que personne ne tenaient, se déplaçant par elles mêmes, nonchalantes. Un instant, Archibald eut peur que ces brillantes manifestations n'embrasent un endroit ou l'autre des bois alentours.

« Ces feux-follets ne brûlent pas, lui précisa très vite Miss Indrema. Vous pouvez même les toucher, si vous voulez. C'est l'une des manifestations de la Forêt, la nuit.

— C'est sûr que c'est mieux qu'un lampadaire ! » nota Archibald, faussement stoïque.

Bientôt, il y eut assez de feux-follets pour les éclairer de façon fort convenable pour qui se trouvait là à cette heure précise. Le jeune homme s'amusa à les compter par groupes de dix, toujours plus nombreux et toujours plus sautillants, mais il sentit que ses deux camarades guettaient quelque chose.

« Nous allons repartir maintenant ?

— Non, Archibald. C'est nous qui sommes arrivées ! » l'interpella une voix familière.

— Décidément, c'est une vraie réunion de famille ! » fit-il en se tordant le cou pour distinguer tant bien que mal à travers la voûte des arbres, la nouvelle venue, qui se tenait à califourchon sur un balai à quelques mètres au-dessus de sa tête.

Esméralda la sorcière était parmi eux.

Et le jeune homme s'aperçut bien vite qu'elle n'était pas seule ! Tandis que la vision des cuisses nues de la sorcière à cheval sur son instrument et descendant vers lui obnubilait son horizon, il se sentit néanmoins tomber de fatigue... Ce qui n'était absolument pas normal étant donné les circonstances !

Lorsqu'il se sentit à nouveau capable d'ouvrir les yeux, ayant

vaillamment lutté dans ce but sitôt Esméralda cruellement disparue de son champ de vision, il réalisa rapidement qu'il se tortillait, à moitié saucissonné contre un autel de pierre renversé à la verticale. Et que ce drôle de menhir avait été posé au centre exact d'une trouée en pleine forêt. Les feux-follets avaient quant à eux disparu, volatilisés comme si une averse les avait tous éteints. Car le jeune homme avait effectivement l'impression d'avoir été exposé à la pluie battante, qui n'avait rien d'une douce rosée... Le regard fureteur, il remarqua de parfaits cercles de champignons luminescents se découper dans la verdure...

« Comme si je n'en avais pas assez bavé ! Indrema ? Derek ? appela-t-il timidement. Miss ? Allez, c'est pas le moment de jouer à cache-cache ! »

Tout entier occupé à analyser sa situation, Archibald remua subitement ses doigts engourdis. Il n'était pas entièrement attaché ! Il pouvait faire des pieds et des mains si cela l'amusait, mais de là à s'enfuir avec cette énorme pierre sur le dos ! On avait oublié de lui donner sa gourde de potion magique...

« Vos amis ne sont plus là, croassa soudain une voix féminine. La Tour avait besoin d'eux pour demain.

— Ah bon ? C'est gentil à vous de me prévenir. Et à qui ai-je l'honneur ? » renvoya Archibald, goguenard.

Après ce qui était survenu durant cette seule journée de rentrée, ce n'était pas ça qui pouvait vraiment le déranger !

« Alors, j'attends ! J'ai bien vu Esméralda tout à l'heure, vous m'avez invité au Sabbat, c'est ça ?

— Précisément. »

Là, le jeune homme sursauta tout de même. D'une part, ce n'était pas quelque chose qui avait très bonne réputation, même pour lui, et surtout, la sorcière venait d'apparaître à ses côtés, lui chuchotant à l'oreille. Pourtant, Archibald se sentit tout à coup ragaillard. Il fallait avouer que la sorcière n'avait pas changé... Toujours menue, elle demeurait néanmoins très en formes, ses hautes cuissardes aux talons compensés de dix centimètres soulignant le galbe avenant de ses jambes. Sa tenue comparable aux extravagants dessous d'un défilé de lingerie cuir semblait par contre s'être encore amincie, faisant plonger son décolleté d'un ou deux crans supplémentaires. En contrepartie, on aurait dit que son chapeau avait comme récupéré tous les morceaux de tissus enlevés *ailleurs*. Autant dire que pour couvrir la même surface de peau, l'étoffe soigneusement étirée devenait encore plus moulante... L'unique différence consistait en un changement de parure, du noir à l'antracite couleur de pierre de lune...

Esméralda remua son petit nez mutin.

« Je suis désolée pour cette intervention, mais il fallait que nous puissions nous entretenir avec vous. Maintenant.

— Nous ? Vous n'êtes pas seule ? Ce n'est pas vous qui m'avait apostrophé dans l'ombre ?

— En effet, ce n'est pas moi. C'est soir de Sabbat, Archibald ! Et le Sabbat ne se fête pas en solitaire !

— J'aimerais bien voir ça..., fit-il avec un ton pour le moins égrillard, mais quelque peu désabusé.

— Oh, mais vous allez pouvoir. Vous êtes même notre invité d'honneur ! »

Voilà qui s'annonçait tout de même mieux pour poursuivre cette virée nocturne ! Le jeune homme avait de fait recouvré des couleurs, et pas qu'aux joues...

« Et vos copines alors, où sont-elles ? questionnait-il encore, nouvellement pressé. Vous savez, moi aussi, j'ai hâte de discuter avec vous. J'ai toujours été très curieux de nature, et puisque vous semblez moins cachottière que le Doyen, ça me convient tout à fait ! En tous cas, sur certains points, c'est sûr... »

Afin de défendre le pauvre Archibald, il est à noter qu'il n'avait pas vraiment eu l'occasion de se pencher sur Esméralda depuis qu'ils avaient fait connaissance, dans l'urgence. En dehors du voyage à bord du carrosse motorisé... De tous ceux qui avaient participé de près ou de loin à leur assaut contre Alucard lors de la Walpurgis Nacht, elle avait été celle qui s'était ensuite éclipsée le plus vite, pour ne donner aucune nouvelle, du moins,

en apparence.

« Eh bien, c'est donc lui ! »

La voix plus âgée avait repris la parole. Archibald frissonna alors, mais le froid nocturne n'en était pas la cause. A choisir, il préférait que la sorcière visiblement bien plus vieille qu'Esméralda demeure dans l'ombre... Et, accessoirement, qu'elle ne participe pas au Sabbat, en espérant avec un peu de chance qu'elle soit seulement une sorte de chaperonne parmi les autres sorcières jeunes et débridées. Le jeune homme ne se sentait pas du tout coupable et encore moins responsable. Après tout, il n'avait pas demandé à être invité, et quoi qu'il arrive, il ne comptait pas participer... Il était là en spectateur, et pourquoi se priver d'informations captivantes ? Personne ne lui avait bandé les yeux...

Ses rêveries pas des plus nobles toutefois n'étaient pas partagées par l'assemblée de sorcières... Car ce fut ce qu'Archibald découvrit enfin, une fois revenu de son salace vagabondage. A la périphérie de la trouée, toute une multitude de silhouettes se tenait là massée, balai en main, chacune placée derrière un chaudron de différente taille. Et à en juger par ce que le jeune homme pouvait péniblement distinguer sous la pâle lumière des étoiles... Elles semblaient parfaitement satisfaites de rester entre filles... Leurs corps alanguis et enlacés dans un inextricable enchevêtrement de bras, de jambes, et d'autres choses encore, en témoignaient. Ah, pourquoi diable faisait-il si sombre ?

Cette constatation le ramena sur terre. La sorcière se tenait toujours sur sa droite, une main sur le menhir. Elle avait repris son discours, tout bas, et il en avait déjà omis une partie.

« ... je suis pour ainsi dire votre témoin. Mes sœurs ont pensé que c'était le moment opportun pour vous rencontrer. J'ai eu l'occasion de beaucoup leur parler de vous.

— Le Doyen est au courant ? Je suppose que oui, se répondit lui-même Archibald en soupirant.

— Vous avez vu juste. Même si cela ne plaît pas à tout le monde en Féerie, la Tour entretient certaines relations avec les sorcières. Et le Doyen a estimé qu'il était temps de nous rencontrer pour mettre à plat certaines choses. »

Elle se tut. Autour d'eux, les sorcières aux allures d'apparitions fantasmagiques acquirent un peu de substance, mais restaient à l'écart.

« Archibald Bellérophon... De grands dangers vous guettent ! reprit la voix qui l'avait accueilli à son réveil, mais le jeune homme aurait été incapable de désigner son interlocutrice parmi la foule. Tout juste était-il maintenant brusquement juvénile ! Il nous a été demandé de vous inculquer quelques principes qui devraient vous être utiles. Et de fait, être utiles à tous.

— Vous représentez donc les sorcières de Féerie ? Pourquoi venir me trouver maintenant ? Je croyais que vous n'aimiez pas vous mêler des affaires des autres, répliqua-t-il en jetant un coup d'œil à Esméralda.

— Et c'est exact ! Ce qui ne signifie pas que nous vivons loin du monde. Il y a des forces à l'œuvre, des forces qui veulent voir disparaître Féerie. »

Le jeune homme se trémoussa sur son rocher, quelque peu mal à l'aise.

« Disparaître ? Est-ce que la magie ne redevient pas au contraire plus forte ?

— Ce qui n'est qu'une tromperie. Ceux qui veulent du mal à notre monde sont prêts à toutes les bassesses. Ils n'appartiennent pas véritablement à Féerie, et pour eux, c'est un domaine comme un autre. Ils ont sciemment oublié qu'ils ont pu trouver refuge ici, et la dette qui est la leur...

— Si vous faites référence à...

— Le Doyen Van Helsing a estimé qu'il était temps pour vous de prendre quelques leçons. Jusqu'à présent, vous n'avez pas vraiment eu le temps de vous consacrer aux études. D'après les témoignages que nous avons reçus, vous passez plus de temps par monts et par vaux que dans votre salle de classe...

— Attendez un peu ! Je n'ai pas vraiment eu le choix ! Et qu'est-ce que cette histoire d'études maintenant ? C'est moi qui suis censé donner des cours, pas en recevoir ! »

Esméralda toussota légèrement. Un silence de plomb lui était tombé sur la tête. Sa langue lui collait au palais, comme clouée. Le jeune homme venait de sans nul doute de commettre un bel impair...

« Nous les sorcières, renâcla en effet la voix nasillarde, nous écoutons beaucoup, c'est vrai. Mais lorsque nous parlons, nous n'apprécions pas du tout d'être interrompues à tout bout de champ... »

Archibald déglutit péniblement. Tout à coup, être retenu prisonnier sur un autel de pierre lui paraissait beaucoup moins amusant. Il n'avait pas grand chose à reprocher à Esméralda, mais toutes ses consœurs n'avaient pas de toute évidence le même caractère enjoué... C'était peut-être dû à leurs différences d'ordre physique cela dit, mais...

« Le Doyen ne peut pas se consacrer à votre mise à niveau... Pour tout dire, il a déjà bien du mal à rester au sommet de la Tour. Et nos ennemis communs n'y sont pas pour rien. Ils ont participé à la sape de l'harmonie qui baignait Féerie. Ces deux dernières années, leurs efforts se sont accentués. Vous avez d'ailleurs pu vous en rendre compte par vous-même dans certains cas.

— Involontairement ! ne put se retenir Archibald. Et cette année, je compte bien ne pas me retrouver mêlé à tout ça si vous voulez tout savoir... Alors, ce n'est pas pour devenir un apprenti-sorcier !

— *Ecoutez.* Nous avons perçu votre accès de colère tout à l'heure. Il ne nous appartient pas de juger les manières de la Tour, mais tout ceci est préjudiciable.

— C'est juste, intervint Esméralda, espérant que le jeune homme l'écouterait plus facilement. La Tour ne doit pas vous perdre. »

Le jeune homme baissa la tête, boudeur.

« Je peux poser une question maintenant ? Bon, se décida-t-il à continuer suite au mutisme des sorcières, en quoi ai-je besoin, selon vous, de recevoir des cours ? Parce que si vous espérez faire de moi...

— Nous ne tenterons pas de vous manipuler, si c'est ce que vous voulez dire. Nous avons passé un accord avec le Doyen, et nous le respecterons. Considérez simplement que nous préférons nous aussi vous savoir un peu plus au fait du pouvoir que vous utilisez.

— Et cela passe par vos cours ? J'ai déjà donné du côté des heures supplémentaires !

— Il n'est pas facile à amadouer..., commenta l'assemblée à haute voix, dans un truchement réprobateur.

— Et c'est l'une de ses qualités ! répliqua Esméralda, en venant se planter devant Archibald, balai en main. Mes sœurs, mettez-vous à sa place ! L'Épée de la Chimère n'est pas un artefact ordinaire. Personne ne peut exiger de lui qu'il sache l'exploiter de façon concrète et correcte, même avec son ascendance. »

Le jeune homme eut alors la sensation que l'anneau passé à son doigt devenait plus chaud. C'était donc ça ! Les sorcières en avaient après l'Épée de la Chimère !

« Il n'empêche. Il agite son instrument devant tout le monde, sans jamais encore entrevoir les possibilités qui sont siennes ! Ne serait-ce que l'ématille... »

Archibald resta coi face à ses accusations intempestives, et le réduire au silence n'était pas un mince exploit. Bon, il se doutait bien qu'il ne s'en servait peut-être pas de manière très traditionnelle, mais cela ne l'avait pas véritablement gêné jusqu'à présent. Quand il se trouvait dépassé, l'épée elle-même prenait le relais, comme lors de son duel avec Lord Funkadelistic à bord du *Requiem*.

« Vous n'avez pas tort, Esméralda..., reprit la voix. Bien. La lune est déjà basse, il faut sceller notre accord. Bellérophon. Êtes-vous prêt à vous entendre avec nous ? »

Le jeune homme soupira lourdement.

« Si vous m'appeliez Archibald, déjà, ce serait préférable. Si tout a déjà été discuté avec le Doyen... Je m'incline. Je vais donc rester avec vous ? Si c'est le cas, je vous préviens, Vendredi, je...

— Du calme, du calme ! Ah ! Enfin ! Vous ne voulez pas du nom

de Bellérophon, mais vous êtes bien aussi impétueux que votre ancêtre ! Vous allez rester avec nous, *cette nuit*. Ensuite, vous pourrez prendre le chemin du retour. L'une des nôtres partira en avant-garde prévenir vos deux collègues déjà en route. Le Doyen ne vous a pas chassé, il fallait juste que vous restiez à l'écart une journée... De notre côté, nous avons prévu quoi qu'il arrive une visite en Forêt, afin de trouver de nouvelles branches... Vous voyez, vous ne nous avez pas causé beaucoup de dérangement.

— J'en suis ravi ! ironisa le jeune homme. Je m'en serais tellement voulu sinon ! Et je ne veux même pas savoir ce que vous comptiez faire de ces bouts de bois, épargnez-moi les détails...

— Ne jouez pas à Pégase, c'est vous le dompteur, ne ruez pas, c'est bientôt fini, lui chuchota Esméralda, visiblement compatissante.

— Nous nous retrouverons donc les soirs de pleine lune, poursuivit le chœur de voix comme si de rien n'était. Nos pouvoirs sont plus puissants à cette période. Ce sera une garantie pour vous comme pour nous...

— Parce qu'il y a des risques à courir ?

— En effet. Le Sabbat n'est pas chose légère. Et nous sommes plus vulnérables ici en pleine forêt que chez nous... En attendant, pour ce soir... »

Esméralda se retourna à ces mots, une coupe entre les mains. Archibald était quasiment certain qu'elle n'avait pas cet objet sur elle un moment auparavant ! Mais le jeune homme fut plus surpris par la matière de ce drôle de calice... Il semblait avoir été modelé dans le même matériau que son Epée ! Une brume au parfum métallique s'en échappait lentement...

« Je peux savoir ce que c'est ? Vous espérez que je vais ingurgiter cette mixture ? gémissait le jeune homme, détournant le nez.

— Ne soyez pas aussi méfiant ! le gronda Esméralda. Je croyais que je vous avais tout de même montré que tout ce qu'on dit sur les sorcières n'est pas fondé ! Cette potion n'est pas nocive. C'est seulement pour rétablir vos forces après cette éprouvante journée !

— Ah..., concéda Archibald, penaud, mais toujours suspicieux. Et il n'y a pas de bave de crapaud, ce genre de choses ? »

Il eut la nette impression de voir les pommettes de la sorcière rosir vivement.

« Non, pas de bave de crapaud... C'est certain, vous pouvez me faire confiance. »

Le jeune homme haussa les épaules. Vaillle que vaillle ! Esméralda lui fit boire le contenu de la coupe qu'il avala sans se faire prier après avoir goûté une première gorgée de ce liquide translucide. La tête lui tourna, comme après sa rencontre musclée avec Petit Jean... Une forêt plongée dans les ténèbres, un loup-garou, des sorcières...

Il ne manquait plus que le *Nécronomicon* !

Très loin de là et plusieurs jours auparavant...

Le capitaine Crochet était arrivé fourbu et bien loin de sa prestance coutumière aux portes du château de Lord Summerisle. Le méchant homme avait beaucoup souffert ! Smee en avait été le témoin souffre-douleur. Et maintenant, le pauvre Smee avait été abandonné à l'extérieur, sitôt atteint le rivage de cette île lointaine. Il s'occupait en faisant les cent pas, les mains moites, attendant impatiemment le retour du capitaine... Comme il se faisait du souci ! Depuis qu'il avait perdu son fameux brick, il n'était plus tout à fait le même. Oh, certes, il continuait à tempêter de plus belle, à le prendre à partie, à le menacer de sa griffe ! Parfois même, la lueur rouge qui faisait briller ses pupilles s'allumait et Smee tremblait des pieds à la tête. Toutefois, ce n'était plus vraiment comme avant...

Le Capitaine Crochet avait été tout simplement dépouillé ! Pensez donc ! Ce n'était pas tellement la perte de ses riches atours qui le peinait le plus, mais bien celle de son fougueux

navire, le *Jolly Roger* ! Et traverser la moitié de Féerie, à pieds, quelle infamie pour un tel esprit ! Et à présent, venir s'humilier devant ce Lord Summerisle !

Smee était sur le point de se fâcher tout rouge, mais il se souvint de ce qu'il avait enduré depuis que toute cette histoire avait débuté ! Ah, le fieffé coquin, il n'avait pas de quoi agir ainsi. Après tout, lui aussi était à plaindre, et bien plus que certains, bien plus que... Le veule second se mit une main sur la bouche. Il ne pouvait tout de même pas s'en prendre à son capitaine ! Ni même à Lord Summerisle... Le gentleman anglais était demeuré dans le vague, peut-être parce qu'il lui en coûtait de le reconnaître, mais celui-ci semblait être le seul capable de les remettre à flots... Smee se surprit à glouglouter de son petit jeu de mots... Il n'avait que cela à faire en attendant le retour de celui qui dirigeait sa vie. Il n'était pas tenté par l'exploration des environs, dégoûté de la marche. Et puis, il avait trop peur surtout ! Ce lieu était si désolé... De misérables gerbes d'ajoncs s'étaient peniblement, giflées par une brise glacée. Smee tenta de se pelotonner entre deux rochers, sans grand bénéfice.

Un coup d'œil soumis à la vaste et cossue demeure où résidait Lord Summerisle, au loin, ne fut pas pour le réconforter. Peuh ! Un château, ça ? Tout au plus un *cottage* ! Combien de temps encore allait-il rester seul ? Que pouvait bien faire le Capitaine Crochet en cet instant de désespoir pour son pauvre Smee ?

Eh bien, celui-ci tentait de ne pas perdre pied face à celui dont il était maintenant le débiteur absolu. Si cette demeure perdue sur un modeste îlot ne payait pas de mine, son intérieur était de fait remarquable, avec ses pièces coquettes dallées de belles mosaïques et magnifiquement lambrissées de chêne lustré... Crochet se trouvait en cet instant dans une petite chambre pourtant agréable, tapissée de livres, où, derrière une vaste table chargée de tomes et de papiers, Lord Summerisle se tenait assis dans un grand fauteuil à bascule, sirotant un verre de *toddy* au genièvre. Crochet avait une irrésistible envie de se gratter la joue, contre sa volonté. Mais la tension était trop forte, et il ne pouvait pas faire appel à sa griffe. D'ordinaire, c'était si simple ! Combien de batailles le fier capitaine avait-il remportées, à la force de celle-ci ? Désormais, l'ennemi juré des Enfants Perdus se retrouvait à mendier piteusement, et ce n'était pas une ruse ! Crochet devait s'y plier pour de vrai...

« Alors, nous sommes bien d'accord ? fit son interlocuteur, se détournant de lui comme s'il n'était pas là. Je supplée à tous vos frais pour ce qui est de cette expédition, si vous acceptez d'en prendre le commandement. Avez-vous encore quelque chose à discuter ? »

Le Capitaine Crochet ravalait sa salive.

« C'est à dire... J'avais supposé que mes informations à propos de...

— Elles ont été monnayées, répliqua sèchement Lord Summerisle. Si vous voulez prendre votre revanche sur certains habitants de ce monde, je vous prierais d'attendre, ou bien de quitter sur le champ mon domaine, comme vous êtes venus. Et je ne pense pas que votre dernière étape en barque vous ait ravis, éclata-t-il d'un rire grêlé. »

Crochet sentit son amour propre un peu plus bafoué, ce qui était pour lui presque pire que se faire gifler par Peter. Mais il était tombé à la merci de ce diable d'homme !

« Les rêves sont difficiles à atteindre..., ajouta Lord Summerisle d'une voix distante. Mais je suis sûr qu'il est là, à ma portée... Et vous êtes un commandant habile, Crochet, voilà pourquoi j'ai besoin de vous dans mon rêve ! Ensuite, je vous rendrai le vôtre, ne vous en faites pas. »

Le capitaine hocha lentement la tête. Son interlocuteur appliquait un sceau de cire rouge et sirupeuse sur une missive sur laquelle il avait œuvré depuis l'entrée de Crochet. C'était à peine s'il l'avait regardé de toute leur entrevue. Si ce n'était pour lui ordonner d'ôter immédiatement son porte-cigares.

« Nous ne serons pas les seuls à tenter de la retrouver, même nos futurs... challengers ne savent pas encore qu'ils vont devoir nous affronter. Quelle fabuleuse régates en perspective ! branla-t-il du chef avec un enthousiasme enfantin. Ne me décevez pas, Crochet ! Vous aurez pour vous le meilleur des navires, et un

équipage trié sur le volet. Je place ma confiance entre vos mains... De votre réussite, beaucoup va dépendre.

— Mais, tout de même, rien ne garantit que nous la trouverons. Que devrais-je faire si ses rivages n'apparaissent pas sous nos yeux ? Et en cas d'avarie, si... »

Lord Summerisle se leva lentement de son fauteuil à bascule et se plongea dans la contemplation du panorama qui s'offrait à lui, depuis le salon de sa luxueuse bibliothèque. En contre-bas, près de la jetée toute proche, s'affairait toute une troupe de joyeux drilles. Il avait installé ses quartiers sur cette île des années auparavant... Mais ce n'était pas cela qu'il cherchait. Non, ce n'était pas ce bout de terre battu par les vents, mais quelque chose de beaucoup plus ambitieux, de grandiose ! Dire que certains la cherchaient encore dans l'autre monde, les idiots ! Alors qu'elle ne pouvait être qu'ici, prête à surgir des flots... Et ce serait lui qui serait le premier à la découvrir ! Avec Crochet, il venait de mettre la touche finale à son grand projet. Des années qu'il le préparait en secret. Lord Summerisle n'était pas une figure très connue en Féerie. Mais il avait su acquérir une influence souterraine, auprès d'une certaine faune malfamée... Avec qui il ne traitait jamais directement, ce que son isolement facilitait.

Mais les affaires sont les affaires. Et il était temps de congédier Crochet. Un jeune homme tout aussi ambitieux que lui attendait son aide sans le savoir. Et s'il désirait prendre de vitesse leurs ennemis communs, il lui était impossible de se permettre un quelconque retard supplémentaire. Assurer leurs arrières... Un petit emprunt au *British Museum* devrait suffire pour ce qui était de sa prise de risques personnelle.

« J'ai appris que la délégation des Mille et Une Nuits était déjà en route, conduite par Sindbad... Voilà un autre fier marin !

— Dois-je... Dois-je tenter de les intercepter ? se risqua le méchant bonhomme à la fraise tachetée.

— Non... Ce serait une perte de temps ! Et nous n'y gagnerions rien pour l'instant, puisque la délégation doit se rendre à la Tour du Savoir Secret Sauveteur. Je préfère que vous leviez l'ancre au plus vite vers votre destination première... »

Lorsque Smee vit revenir son capitaine, il saisit tout de suite que celui-ci voulait se donner bonne figure, en se rengorgeant à qui mieux mieux, tel un coq à la crête décrépie qui n'était plus le roi de la basse-cour.

Mais ce qu'il proclamait à tue-tête en l'entraînant derrière lui le laissa tout de même ébahi.

*" Larguez les ris quand je parais,
Ils crèvent de peur !
Il ne vous reste plus de chair sur les os,
Quand Crochet vous a serré la main. "*

Il fallait qu'il ait recouvré quelque motif de se réjouir ainsi, même si c'était en partie pour de faux.

Et la réponse tenait en un mot.